

ORIGINE DES SYNTAGMES* *TRANSBOUNDARY ANIMAL DISEASES* ET MALADIES ANIMALES TRANSFRONTALIÈRES (/TRANSFRONTIÈRES)

EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS

Steinfeld Nadine¹, Spenler Olivier²



RÉSUMÉ

Cette étude a pour objectif d'établir l'origine du syntagme *Transboundary animal diseases*, en répondant notamment aux interrogations suivantes : qui utilise pour la première fois ce syntagme ? Dans quel contexte ? Dans quel sens ? Avec quelle fréquence ? Qui d'autre l'utilise ensuite ? Comment s'est-il diffusé à l'échelle internationale ? Nous nous intéressons à la manière dont le syntagme circule dans les publications de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (*Food and Agriculture Organization of the United Nations - FAO*) à partir de sa parution en 1994 et comment il a été traduit en français par l'institution concernée ainsi que par les sources terminologiques officielles de l'ONU et de l'UE.

Mots-clés : étymologie-histoire, attestation, maladie animale transfrontalière, traduction, terminologie.

ABSTRACT

The objective of this study is to establish the origin of the phrase Transboundary animal diseases, in particular by answering the following questions: who uses this phrase for the first time? In what context? In what meaning? With what frequency? Who else uses it afterwards? How it spread internationally? We are interested in how the term has been circulated in the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO)' publications since its first attestation in 1994 and how it has been translated into French by the institution concerned as well as by official UN and EU terminology sources.

Keywords: *Etymology-history, Attestation, Transboundary animal disease, Translation, Terminology.*



Reçu le 19 juillet 2019, accepté le 10 septembre 2019

* Un syntagme est un groupe de deux ou de plusieurs mots dont la combinaison donne un sens particulier, mais dont chaque constituant conserve sa signification propre.

¹ Ingénieure de recherche. ATILF-CNRS/Université de Lorraine, 44 avenue de la Libération, 54000 Nancy, France
nadine.steinfeld@atilf.fr

² Doctorant en Sciences du langage. ATILF-CNRS/Université de Lorraine, 44 avenue de la Libération, 54000 Nancy, France
olivier.spenler@atilf.fr

Contactés au printemps dernier par le Professeur Bernard Toma, qui s'interrogeait sur l'origine du technicisme *Maladies animales transfrontalières* (MAT), alors qu'allait avoir lieu à l'EnvA, le 23 mai 2019, la journée de l'AEEMA consacrée à cette problématique, nous avons entrepris avec enthousiasme des recherches documentaires faites essentiellement sur Internet. La collecte des matériaux dans les langues française et anglaise a été effectuée sur la base du moteur de recherche Google Livres.

Il ressort de l'examen de la documentation ainsi réunie, qu'après la Seconde Guerre Mondiale, au moment où il a fallu tout reconstruire, une nouvelle conception de l'action sanitaire internationale s'est imposée aux organisations spécialisées des Nations Unies, qui œuvrent en faveur de la santé du monde, et en particulier à l'Organisation onusienne pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

I - *TRANSBOUNDARY ANIMAL DISEASES*, UN HYPERONYME ET UN CONCEPT VENUS DES HAUTEURS ONUSIENNES

1. LE CONTEXTE HISTORIQUE ET INSTITUTIONNEL

En 1945, lorsque les Nations Unies furent créées pour succéder à la Société des Nations, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (connue sous le sigle ONUAA ou plus couramment FAO, soit en anglais *Food and Agriculture Organization of the United Nations*) fut l'un des premiers organismes spécialisés à être mis en place. Lors de sa première conférence, tenue à Québec (Canada) le 16 octobre 1945, les actifs et le mandat de l'Institut international d'agriculture (IIA), fondé en 1908, furent transférés à la FAO, dont l'objectif suprême affiché est : « Aider à construire un monde libéré de la faim », et la devise inscrite sur son logotype "*Fiat panis*" (expression latine signifiant « qu'il y ait du pain [pour tous] »). Consciente que lutter contre la faim ne se limite pas à produire davantage d'aliments, mais qu'il convient également de protéger le bétail contre les maladies et de contrôler leur propagation dans d'autres pays, la FAO a organisé la première réunion internationale sur la santé animale. Celle-ci s'est tenue à Londres (Royaume-Uni) en 1946, pour examiner la façon dont la FAO pourrait le mieux coordonner les efforts internationaux de lutte contre les maladies du bétail à fort impact, en particulier les épizooties majeures, qui affectaient gravement la sécurité alimentaire mondiale, à l'issue de la Seconde Guerre Mondiale qui venait de s'achever. La peste bovine était la première sur la liste et il faudra attendre juin 2011 pour que soit proclamée

officiellement son éradication mondiale³. Lorsqu'il a pris ses fonctions en février 1994, le diplomate sénégalais Jacques Diouf, le nouveau Directeur général de la FAO, a choisi de privilégier plus particulièrement deux domaines au sein du programme de l'Organisation, à savoir l'amélioration de la sécurité alimentaire mondiale et la diminution de la fréquence des cas d'attaques de ravageurs et de maladies transfrontalières des animaux et des plantes. Il a donc sollicité un mandat du Conseil et de la Conférence pour créer deux nouveaux programmes spéciaux en vue de traiter les problèmes fondamentaux en jeu. Le premier d'entre eux est le Programme spécial pour la sécurité alimentaire et le second le Système de prévention et de réponse rapide contre les ravageurs et les maladies transfrontalières des animaux et des plantes (EMPRES) :

"EMERGENCY PREVENTION SYSTEMS FOR
*TRANSBOUNDARY ANIMAL AND PLANT PESTS AND
DISEASES*

A number of *transboundary* disease and pest eradication or control programmes have been handled successfully over the years, with locusts and screwworm campaigns as recent examples.

For instance, among those of *transboundary importance*, some occur frequently but irregularly, such as locusts and army worms.

In this wide spectrum international action essential to ensure leadership to deal with

³ C'est la première maladie animale à être éradiquée au niveau mondial et la seconde, après la variole humaine (1980).

*transboundary animal pests and diseases, and migratory plant pests*⁴."

(Food and Agriculture Organization of the United Nations, *New directions for agriculture, forestry and fisheries*, SARD, Rome : FAO, 1994, pp. 48 et 51)⁵.

Le programme EMPRES de la FAO met l'accent sur la prévention des maladies animales transfrontalières et des ravageurs des plantes. Il comporte donc deux volets théoriquement similaires, mais qui mettent en jeu des disciplines et des services différents, tant au sein des administrations qu'à la FAO. Le premier d'entre eux concernant la lutte contre les ravageurs transfrontaliers des plantes a mis l'accent initialement sur les problèmes liés au criquet pèlerin, qui migre en essaims à travers les continents et constitue une menace potentielle pour les moyens d'existence d'un dixième de la population mondiale. Grâce notamment au Système de prévention des urgences de la FAO (EMPRES), la situation acridienne est sous continuelle surveillance et les urgences sont gérées au mieux. Quant au second volet, il traite de différents problèmes liés aux maladies animales transfrontalières (*transboundary animal diseases*) et il en est question, en 1997, dans un numéro de la revue *Médecine tropicale*, diffusée sur les cinq continents :

Le réseau « EMPRES » (Emergency Prevention System for Transboundary Animal and Plant Pests and Diseases) qui dépend de la FAO [Blancou, 1997 : 41].

2. LA FAO PREND LE LEADERSHIP DE LA LUTTE CONTRE LES TRANSBOUNDARY ANIMAL DISEASES (TADs)

2.1 LE PROGRAMME FAO EMPRES-LIVESTOCK

La composante santé animale d'EMPRES est destinée à répondre à la menace que représentent pour les pays en voie de développement les maladies infectieuses du bétail, notamment celles qui revêtent une grande importance économique et commerciale et peuvent compromettre la sécurité alimentaire. L'objectif recherché est de promouvoir l'enrayement efficace des épidémies les plus graves frappant le bétail, ainsi que la lutte contre ces maladies par leur élimination progressive à l'échelle régionale et mondiale grâce à une coopération internationale fondée sur l'alerte précoce, l'intervention/la prévention rapide et la réponse immédiate et efficace aux urgences causées par les principales maladies épizootiques, qui se jouent des frontières nationales ou géographiques. Au sein de ce volet, l'accent a été mis dans un premier temps sur les moyens d'éradiquer la peste bovine d'ici à 2010 :

"Epidemic livestock diseases such as rinderpest are no respecters of national boundaries. The control and eradication efforts of individual countries may be continually frustrated by re-introduction of disease across their borders. The eradication of *transboundary diseases* therefore can only be achieved through international cooperation and carefully coordinated regional and global programmes" (*The World without Rinderpest : Proceedings of the FAO Technical Consultation on the Global Rinderpest Eradication Programme, Rome, Italy, 22-24 July 1996, FAO Animal Production and Health Paper N° 129, Rome : Food and Agriculture Organization of the United Nations, 1996, p. VI*)⁶ ;

⁴ SYSTÈMES DE PRÉVENTION D'URGENCE CONTRE LES RAVAGEURS ET LES MALADIES TRANSFRONTIÈRES DES ANIMAUX ET DES VÉGÉTAUX.

Un certain nombre de programmes de lutte contre les maladies et les ravageurs transfrontières ont été menés avec succès au fil des ans, comme l'ont montré récemment les campagnes contre les criquets et les trichocéphales.

Par exemple, parmi ceux d'importance transfrontalière, certains sont fréquents mais irréguliers, comme les criquets pèlerins et les légionnaires.

Dans ce large éventail d'actions internationales, il est essentiel d'assurer un leadership pour lutter contre les ravageurs et les maladies transfrontières du bétail et des plantes.

Traduit avec www.DeepL.com/Translator, qui oscille entre transfrontières et transfrontalière, cf. 2.2.

⁵ <https://books.google.fr/books?isbn=9251035865> (consulté le 14/06/19).

⁶ Les épizooties telles que la peste bovine ne respectent pas les frontières nationales. Les efforts de lutte et d'éradication des différents pays peuvent être continuellement entravés par la réintroduction de maladies par-delà leurs frontières. L'éradication des maladies transfrontières ne peut donc être réalisée que grâce à la coopération internationale et à des programmes régionaux et mondiaux soigneusement coordonnés.

Traduit avec www.DeepL.com/

"I wish to concentrate on the structures responsible for the control/eradication of *transboundary contagious diseases*" (*id.*, p. 147)⁷.

C'est dans ce contexte - la présence de maladies épizootiques « sans frontières » et leur impact économique catastrophique - que s'est réunie, du 24 au 26 juillet 1996, la Consultation d'experts pour conseiller le programme EMPRES-Élevage sur la question de la prévention et du contrôle des maladies animales transfrontalières (EMPRES expert consultation - Prevention and control of *transboundary animal diseases*, p. 2). La Consultation d'experts a réaffirmé que les maladies transfrontalières du bétail ont des conséquences économiques et commerciales internationales très graves pour les pays, mais a souligné que l'importance de ces maladies va bien au-delà. En effet, la principale conclusion de la Consultation d'experts a été que les maladies transfrontalières du bétail constituent une grave menace pour la sécurité alimentaire mondiale en raison de leur capacité à se propager très rapidement dans des proportions épidémiques et à provoquer des déficits critiques dans la production de lait, de viande et autres aliments d'origine animale. Elle a donc recommandé que l'importance pour la sécurité alimentaire de réduire au minimum l'impact des maladies transfrontalières du bétail, grâce à une meilleure préparation aux situations d'urgence et à des programmes nationaux, régionaux et mondiaux de lutte et d'éradication bien coordonnés, soit portée à l'attention du Sommet mondial de l'alimentation, tout en soulignant l'importance cruciale du Programme mondial pour l'élimination de la peste bovine :

"The Expert Consultation re-affirmed that *transboundary livestock diseases* have very serious economic and international trade consequences for countries [...]. [...] *transboundary livestock diseases* pose a serious

threat to world food security through their capacity to spread very rapidly in plague proportions [...]. [...] It therefore recommended that the importance for food security of minimising the impact of *transboundary livestock diseases*, [...] should be brought to the attention of The World Food Summit" [...]⁸

Et en effet, les principaux préceptes d'EMPRES alerte précoce, détection précoce, réaction précoce, recherche habilitante, coordination et communication ont été approuvés pleinement par le Sommet mondial de l'alimentation, qui s'est tenu du 13 au 17 novembre 1996 au siège de la FAO à Rome, en Italie. Cet événement de portée historique a réuni pendant cinq jours au plus haut niveau des représentants de 185 pays et de la Communauté européenne. Le Plan d'action du World Food Summit (Objective 3. 1.) invite les gouvernements et la société civile à s'efforcer

(i) [...] "to ensure effective prevention and progressive control of plant and animal pests and diseases, including especially those which are of *transboundary* nature, such as rinderpest, cattle tick, foot and mouth disease and desert locust, where outbreaks can cause major food shortages, destabilize markets and trigger trade measures; and promote concurrently, regional collaboration in plant pests and animal disease control and the widespread development and use of integrated pest management practices" ()⁹.

2.2 LA FAO ET L'ERADICATION DE LA PESTE BOVINE (EMPRES-GREP)

Le Programme mondial d'éradication de la peste bovine (Global Rinderpest Eradication Program = GREP) fut instauré en 1994 à la suite de la création d'EMPRES.

⁷ Déclaration d'Yves Cheneau, Chef du Service de santé animale, Division de la production et de la santé animales, FAO, Rome, Italie

⁸ EMPRES expert consultation - Prevention and control of transboundary animal diseases (24-26 July 1996), 2. Summary <http://www.fao.org/ag/aga/agah/empres/info/other/emp296.htm> (consulté le 26/06/2019)

⁹ www.fao.org/wfs/index_fr.htm. La version française porte à cet endroit : (i) « d'assurer une prévention efficace et une maîtrise progressive des infestations de ravageurs et des maladies et des plantes, notamment lorsqu'elles sont de nature transfrontière comme la peste bovine, la tique du bétail, la fièvre aphteuse et le criquet pèlerin, lorsque l'apparition de foyers peut provoquer des pénuries alimentaires importantes, déstabiliser les marchés et déclencher des mesures commerciales ; et encourageront parallèlement une collaboration régionale dans le domaine de la lutte contre les maladies des plantes, les ravageurs et les maladies des animaux, ainsi que la mise au point et l'utilisation généralisée de méthodes de lutte intégrée contre les ravageurs ». Dans la version portugaise, on lit : (i) « Procurar assegurar a prevenção eficaz e o controle progressivo de pragas e enfermidades de plantas e animais, especialmente as de caráter transfronteiriço... ».

En ne ciblant qu'une seule maladie, le GREP est rapidement devenu un modèle dans la lutte contre les maladies animales transfrontalières et fut le fer de lance des activités d'EMPRES dans le domaine de la santé animale. Le but d'EMPRES est de raccourcir le délai entre l'apparition d'un foyer de maladie, sa détection et la mise en œuvre d'une intervention. EMPRES suit aussi l'adage selon lequel mieux vaut prévenir que guérir. En portant ses efforts sur l'alerte, la détection et l'intervention rapides, EMPRES a ouvert la porte à la maîtrise progressive des maladies. Sa première cible logique fut la peste bovine en raison de son impact élevé et du nombre de plus en plus important de pays ayant réussi à éliminer cette maladie :

"The FAO of the United Nations, through its Emergency Prevention System-Livestock (EMPRES-Livestock) program, promote the containment and control of the most serious epidemic diseases of livestock (*transboundary animal diseases*) and their progressive elimination on a regional and ultimately global basis through international cooperation. The cooperative efforts include early warning, early reaction, enabling research, and coordination. The EMPRES-Livestock program focuses on rinderpest but also includes other important *transboundary diseases* such as contagious bovine pleuropneumonia, FMD, peste des petits ruminants, Rift Valley fever, ND, lumpy skin disease, and African swine fever" (Council for Agricultural Science and Technology [CAST], *Issue Paper*, Number 28, February 2005 - *Global Risks of Infections Animal Diseases*, pp. 13-14)¹⁰;

"However, while the underlying principles applied to GREP and EMPRES remain sound,

disease control thinking has to adapt to some new realities. A range of global factors are enhancing the spread of *transboundary animal diseases*, prompting countries to step up prevention and control just to preserve the status quo. Demographic forces, people's greater mobility, increases in the trade and traffic of live animals and their products, climate change, and the rapid growth of the livestock sector in countries with a growing middle-income class all contribute to a constant threat of globalized *transboundary animal diseases*" (EMPRES *Transboundary Animal Diseases Bulletin* 38 [2011] Special Issue Rinderpest - Freedom from the world n° 1 cattle plague : rinderpest, p. 3)¹¹.

Au fur et à mesure que les différents programmes régionaux d'éradication de la peste bovine progressaient, en permettant à un nombre de plus en plus important de pays d'obtenir la reconnaissance internationale de leur statut de zone indemne de la peste bovine, il devenait clair que l'investissement dans la détection et l'intervention rapides était la clé de la maîtrise progressive de toutes les maladies animales transfrontalières ou émergentes. L'éradication mondiale de la peste bovine a sans doute changé la façon dont les pays gèrent les maladies animales à fort impact. La transformation de la gestion de la santé implique de raccourcir au maximum le délai entre l'apparition d'un foyer de maladie, sa détection et la mise en œuvre d'une intervention. Il est à noter que l'évolution vers l'alerte, la détection et l'intervention rapides encouragée par la FAO à travers les programmes EMPRES et GREP a sans doute changé l'approche des pays dans la lutte contre les maladies animales transfrontalières.

¹⁰ http://www.cast-science.org/download.cfm?PublicationID=2900&File=f030f5b5845ecc35e2b0631a12404359_6147 (consulté le 08/07/2019). Trad : La FAO des Nations Unies, par le biais de son programme EMPRES (Emergency Prevention System-Livestock), promeut le confinement et le contrôle des maladies épidémiques les plus graves du bétail (maladies animales transfrontalières) et leur élimination progressive sur une base régionale et finalement mondiale par la coopération internationale. Les efforts de coopération comprennent l'alerte rapide, la réaction rapide, la recherche habilitante et la coordination. Le programme EMPRES-Livestock se concentre sur la peste bovine, mais comprend également d'autres maladies transfrontalières importantes telles que la péripneumonie contagieuse bovine, la fièvre aphteuse, la peste des petits ruminants, la fièvre de la vallée du Rift, la maladie de New Delhi (NDLR : sic ; en fait, il s'agit de la maladie de Newcastle !), la dermatose nodulaire contagieuse et la peste porcine africaine.

Traduit avec www.DeepL.com/Translator

¹¹ www.fao.org/3/i2259e/i2259e00.pdf, consulté le 18 juin 2019. La version française porte à cet endroit (p. 3) : Cependant, bien que les principes implicites appliqués au GREP et EMPRES soient toujours d'actualité, la lutte contre les maladies doit s'adapter à de nouvelles réalités. Une série de facteurs mondiaux favorise la propagation des maladies animales transfrontières, et incite les pays à intensifier les activités de prévention et de lutte juste pour préserver leur statut sanitaire. Les forces démographiques, la plus grande mobilité des personnes, l'augmentation du commerce et du trafic d'animaux vivants et de leurs produits, le changement climatique, et l'expansion rapide du secteur de l'élevage dans les pays avec une classe moyenne croissante contribuent à renforcer la menace constante de propagation des maladies animales transfrontières dans le monde entier.

Les leçons tirées de l'élimination mondiale de la peste bovine éclairent les nouvelles politiques et stratégies de lutte contre les autres maladies « sans frontières », comme la fièvre aphteuse, la peste des petits ruminants et la brucellose.

2.3 FAO-OIE « GLOBAL FRAMEWORK FOR THE PROGRESSIVE CONTROL OF TRANSBOUNDARY ANIMAL DISEASES » (GF-TADS)

Le Programme Global pour le contrôle progressif des maladies animales transfrontalières (GF-TADS) a été lancé le 24 mai 2004, date de signature à Paris de l'accord général FAO-OIE GF-TADS. Le GF-TADS est une initiative conjointe de la FAO et de l'OIE (Office International des Épizooties), avec la participation de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS ou WHO) pour les zoonoses (à partir de 2005), dont l'ambition est de combiner les forces et l'expertise de deux (ou trois) organisations internationales afin de prévenir, détecter, contrôler les maladies animales transfrontalières (TADs) et en particulier de répondre à leurs dimensions originales et mondiales. Le GF-TADS est un mécanisme facilitateur destiné à multiplier les alliances régionales pour la lutte contre les maladies animales transfrontalières (TADs), à renforcer les capacités et aider à mettre en place des programmes de lutte spécifique contre certains TADs sur la base des priorités régionales. Ce mécanisme facilite la collaboration et la coopération entre les niveaux régional et mondial :

"The Global Framework for Progressive Control of *Transboundary Animal Diseases* was signed by FAO and OIE in May 2004 and joined by WHO in June 2005" (FAO : *The Challenge of Renewal. An Independent External Evaluation of the Food and Agriculture Organization (FAO)*. Working Draft for consultation July 2007, p.142);

"2.2. Existing Early Warning Systems [...] The Global Framework for *Transboundary Animal Diseases* (GF-TADS) launched by FAO and OIE initiates and supports strategic regional and national cooperation for the control of TADs. The Framework is designed to empower countries and regional alliances in the fight

against TADs, to provide capacity building and to assist in the establishment of programmes for the targeted control of certain TADs based on their regional priorities. [...] The GLEWS initiative is a major contributor to this Framework" (Global Early Warning and Response System for Major Animal Diseases, including Zoonoses [GLEWS], OIE : 2006)¹²;

"FAO and OIE have examined the problem of *transboundary animal diseases* from the perspective of the complexity of environment, market access, food chain and human welfare, as well as considering the international public good goals of Social Equality, Sustainability of Natural Resources Use, and Veterinary Public Health. Thus the GF-TADS proposes the effective prevention and progressive control of major TADs as an effective contribution to the achievement of the Millennium Development Goals by providing assistance and guidance to member countries through existing regional specialised organisations and their regional representation offices. To achieve this objective, it is suggested that focussed efforts for the control of the major TADs must be at the source of infection and prior to the spread of the disease" (*The agreement for the FAO-OIE joint initiative Global Framework for the Progressive Control of Transboundary Animal Diseases [GF-TADS]*, p. 3 <http://www.fao.org/3/a-ak136e.pdf>, consulté le 19 juin 2019).

3. QU'EST-CE QUE C'EST UNE TAD ?

D'après le rapport de la Consultation d'experts sur l'évaluation d'EMPRES en 1996, cité par Otte *et al.* [2004 : 6], Penrith *et al.* [2009 : vii], Thibier *et al.* [2015 : 10] ainsi que dans *l'Analyse économique des maladies animales* effectuée par la FAO Animal Production and Health en 2016, les maladies animales transfrontalières sont définies comme suit :

"The definition for *transboundary animal diseases* for EMPRES should be : those that are significant economic, trade and/or food security importance for a considerable number of countries; which can easily spread to other countries and reach epidemic proportions; and where control/management,

¹² Le Système mondial d'alerte rapide et de réaction pour les principales maladies animales, y compris les zoonoses (GLEWS) est une initiative conjointe de la FAO, de l'OIE et de l'OMS qui combine les forces des trois organisations pour atteindre des objectifs communs. Grâce à l'échange d'informations sur les foyers de maladies animales et à l'analyse épidémiologique, including l'initiative GLEWS vise à améliorer l'alerte précoce au niveau mondial ainsi que la transparence entre les pays. http://www.fao.org/docs/eims/upload/217837/agre_glews_en.pdf (consulté le 05/07/2019).

Including exclusion, requires cooperation between several countries" (EMPRES expert consultation - Prevention and control of *transboundary animal diseases* [24-26 July 1996], 3. Recommendations, p. 3);

"The description of a TAD includes three elements: (a) significant impact for a number of countries; (b) rapid spread, including across borders, and (c) the need for regional and international cooperation. [...] The critical distinguishing feature of the TAD is point (b), the ability to spread rapidly and cross borders" (FAO Economic Analysis of Animal Diseases, FAO Animal Production and Health, Rome, 2016, p. 3 : What is a *transboundary animal disease* ?).

En somme, les *transboundary animal diseases* impliquent la coexistence de trois caractéristiques distinctives essentielles, son potentiel épidémiologique (b) étant le critère principal (cf. l'article de Amat et Toma dans ce numéro) :

- a. une grande importance sur le plan économique, commercial et/ou de la sécurité alimentaire pour un nombre considérable de pays ;
- b. une grande capacité à se propager dans d'autres pays et à atteindre des proportions d'épidémiologie ;
- c. la nécessité d'une coopération entre plusieurs pays pour une mise en œuvre efficace des opérations de lutte/gestion, y compris les mesures d'exclusion.

Une définition proposée en 2005 par l'Académie des Sciences des États-Unis ne mentionne pas ce troisième critère, tandis que dans un texte récent de la FAO, traitant des situations d'urgence, sont évoqués l'aspect sanitaire et les conséquences pour la santé humaine :

"FAO activities include emerging and « *transboundary* » disease problems, i. e., those diseases that move with few barriers from one country to another and significantly hamper animal protein production and trade" (National Research Council, Division on Earth and Life Studies, Board on Agriculture and Natural Resources, *Animal Health at the Crossroads* :

Preventing, Detecting, and Diagnosing Animal Diseases, USA : Academy of Sciences, 2005, p. 42).

"*Transboundary animal diseases* are highly contagious epidemic diseases that can spread extremely rapidly, irrespective of national borders. They cause high rates of death and disease in animals, thereby having serious socio-economic and sometimes public health consequences while constituting a constant threat to the livelihoods of livestock farmers. Globalization, land, encroachment and climate change contribute to outbreaks of such animal diseases - some transmissible to humans - as brucellosis, bovine tuberculosis, parasitic illnesses, anthrax, bovine spongiform encephalopathy (BSE) and certain strains of influenza viruses¹³."

4. LES CANAUX DE DIFFUSION EMPRUNTÉS PAR LE SYNTAGME *TRANSBOUNDARY ANIMAL DISEASES*

Le syntagme *Transboundary animal diseases*, dont le sens a été fixé par la FAO dès 1996, a connu immédiatement une diffusion internationale auprès des scientifiques et des praticiens travaillant dans le domaine des maladies infectieuses, étant donné qu'il est souvent fait mention du programme EMPRES et du mécanisme d'intervention d'urgence contre les maladies animales dans les multiples publications émanant de la FAO - beaucoup sont disponibles sur internet dans des versions multilingues en anglais, français, espagnol, chinois, arabe, et russe -, telles les études spécialisées, manuels, guides, bulletins, périodiques, revues, brochures, actes de réunions techniques, rapports, consultations d'experts, lettres d'information, actualités, nouvelles, communiqués de presse, les informations sur les programmes/projets, activités, orientations stratégiques, priorités mondiales, événements à venir, les évaluations des comités techniques de la FAO (par exemple sur la sécurité alimentaire mondiale ou les retombées économiques des TADs, ou encore l'impact des

¹³ FAO in emergencies (www.fao.org/emergencies/emergency-types/transboundary-animal-diseases/en/, consulté le 26/06/2019). La version française indique : « Les maladies animales transfrontières sont des maladies épidémiques fortement contagieuses qui peuvent se propager très rapidement et traverser les frontières nationales. Elles sont à l'origine de taux élevés de morts et de maladies chez les animaux et ont de graves répercussions socio-économiques, voire des effets sur la santé publique et constituent une menace constante pour les moyens d'existence des éleveurs. La mondialisation, la terre, l'empiètement et le changement climatique contribuent à l'apparition de maladies animales - certaines sont transmissibles aux humains - telles que la brucellose, la tuberculose bovine, les maladies parasitaires, l'anthrax, l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) et certaines souches de virus de l'influenza. »

politiques de commerce international), les textes préparatoires ou les documents de conclusion des réunions, conférences, consultations et forums organisés dans le monde par la FAO, et enfin les campagnes de santé animale :

FAO, *New directions for agriculture, forestry and fisheries*, SARD, Rome : Food and Agriculture Organization of the United Nations, 1994, pp. 48 et 51;

FAO, *Prevention and control of transboundary animal diseases. Report of the FAO Expert Consultation on the Emergency Prevention System (EMPRES) for Transboundary Animal and Plant Pests and Diseases (Livestock Diseases Programme) including the Blueprint for Global Rinderpest Eradication*, Rome 24-26 July 1996, FAO Animal Production and Health Paper N° 133, Rome : Food and Agriculture Organization of the United Nations, 1997;

FAO, *Proceedings of the First Internet Conference on Salivarian Trypanosomes* (9-14 December 1996), FAO Animal Production and Health Paper N° 136, Rome : Food and Agriculture Organization of the United Nations, 1997, pp. 1 et 50;

FAO, *Developing national emergency prevention systems for transboundary animal diseases*, FAO Animal Production and Health Paper, N° 137, Rome : Food and Agriculture Organization of the United Nations, 1997, pp. 2, 7, 37, 44 et 55;

FAO, *Prevention and control of transboundary animal diseases. Report of the FAO Expert Consultation on the Emergency Prevention System (EMPRES) for Transboundary Animal and Plant Pests and Diseases (Livestock Diseases Programme) including the Blueprint for Global Rinderpest Eradication*, Rome : Food and Agriculture Organization of the United Nations, 1997;

FAO, *The EMPRES Transboundary Animal Diseases Bulletin*, Rome : Food and Agriculture Organization of the United Nations, 1997-;

FAO, *New technologies in the fight against transboundary animal diseases. FAO-Japan Cooperative Project : collection of information on animal production and health, phase one :*

transboundary animal diseases, Rome : Food and Agriculture Organization of the United Nations, 1999;

FAO Communiqué de presse 00/54 : "Without effective veterinary services animal diseases could spread globally" (Rome, 22 September 2000) : « All these cases [fièvre de la vallée du Rift détectée pour la première fois au Yémen ; fièvre aphteuse diagnostiquée pour la première fois en Afrique du Sud, *etc.*] illustrate that *transboundary animal diseases* continue to be a real threat. No country can claim to be safe from these diseases. In an increasingly globalized world veterinary surveillance systems and services are vital to detect these diseases early enough and to prepare contingency plans to contain those outbreaks. Veterinary services should not be considered as a luxury - they must be supported to avoid future disasters », said FAO Senior Animal Health expert Mark Rweyemamu. Prevention, effective containment and the control of the most serious epidemic diseases of livestock is the prime thrust of FAO's Emergency Prevention System for *Transboundary Animal Diseases* (EMPRES)¹⁴

FAO, *Economic impacts of transboundary plant pests and animal diseases*, Rome : Food and Agriculture Organization of the United Nations, 2001;

Otte, M. J./Nugent, R./McLeod, A., *Transboundary Animal Diseases : Assessment of socio-economic impacts and institutional responses*, FAO Livestock Information and Policy Branch, AGAL, February 2004;

FAO : *The Challenge of Renewal. An Independent External Evaluation of the Food and Agriculture Organization (FAO)*. Working Draft for consultation July 2007, p. 90, 103, 127 et 142;

FAO, *The EMPRES Transboundary Animal Diseases Bulletin*, Special issue on rinderpest N° 38, Rome : Food and Agriculture Organization of the United Nations, 2011.

<http://www.fao.org/docrep/014/i2259e/i2259e00.pdf>;

FAO : « Targeting total eradication of a devastating livestock disease »¹⁵ : « If the major

¹⁴ http://www.fao.org/WAICENT/OIS/PRESS_NE/PRESSENG/2000/pren0054.htm (consulté le 28/06/2019)

¹⁵ <http://www.fao.org/resilience/news-events/detail/en/c/282269> (consulté le 28/06/2019). La version française porte : maladie animale transfrontière.

achievement of eradicating rinderpest can be replicated for another major *transboundary animal disease* such as Peste des Petits Ruminants [PPR], the positive impact on the livelihoods of farmers and food and nutrition security for all communities, Sustainable Development Goals and the United Nations' Zero Hunger Challenge will be substantial », said FAO Assistant Director-General for Africa Bukar Tijani at the start of the FAO and OIE International Conference for the Control and Eradication of PPR (31 March-2 April 2015). « It is of outmost importance for the success of the PPR control and eradication campaign to count on robust and well-resourced veterinary services and vaccines that comply with the international standards of the OIE » said OIE Director General Bernard Vallat.

Est aussi fréquemment cité le Centre d'urgence pour la lutte contre les maladies animales transfrontalières/transfrontières (*Emergency Centre for Transboundary Animal Diseases* = ECTAD), créé fin 2004, pour planifier et fournir l'appui de la FAO aux états membres dans leurs efforts pour faire face aux crises zoonosaires transfrontalières :

"An emergency centre for *transboundary animal diseases* (ECTAD) was established in December 2004" (FAO : *The Challenge of Renewal. An Independent External Evaluation of the Food and Agriculture Organization (FAO)*. Working Draft for consultation July 2007, p. 142);

"In November 2004 FAO established a specialized Emergency Centre for *Transboundary Animal Disease* Operations (ECTAD) to enhance FAO's role in assisting member states to combat animal disease outbreaks and in co-ordinating international efforts to research, monitor and control *transboundary disease* crises. In May 2004 FAO and the World Organisation for Animal Health (OIE) signed an agreement to clarify their respective areas of competence and improve co-operation, in response to an increase in *contagious transboundary animal diseases* (such as foot-and-mouth disease and avian influenza, [...])" [Maher, 2008 : 103]; "

African swine fever (ASF) is one of the most serious *transboundary swine diseases* because of its high lethality for pigs, its crippling socio-economic consequences, its propensity for rapid

and unanticipated international spread, and the absence of either treatment or vaccine. For the Emergency Prevention System for *Transboundary Animal and Plant Pests and Diseases* (EMPRES), *transboundary animal diseases* (TADs) are defined as those diseases that are of significant economic, trade and food security importance for a considerable number of countries, that can easily spread from one country to another and reach epidemic proportions, and that require international cooperation for control and management, including exclusion" [Penrith *et al.*, 2009 : vii];

Role of FAO-ECTAD in *transboundary disease* surveillance and control with special reference to ASF Bouna Diop. Presented by B. Diop¹⁶, at the African Swine Fever Diagnostics, Surveillance, Epidemiology and Control Workshop, Nairobi, Kenya, 20-21 July 2011 (<https://hdl.handle.net/10568/5461>, consulté le 27/06/2019);

"In order to control the spread of the disease, FAO's Emergency Centre for *Transboundary Animal Disease* (ECTAD) trained 40 veterinary officers in the provinces of Kwilu and Kwango [en République démocratique du Congo] to monitor the disease, carry out vaccination of cattle and antibiotic treatment of sick animals" (FAO : Launch of a cattle vaccination campaign against symptomatic anthrax [20/02/2019])¹⁷.

L'épidémiologie vétérinaire et la surveillance des maladies animales devenant de plus en plus importantes, la FAO a développé un système d'information sur les maladies animales transfrontalières visant à améliorer la gestion des épizooties dans les pays en voie de développement : TAD-info est une base de données pour le stockage et l'analyse des informations démographiques et sanitaires sur le bétail, telles que l'observation passive de l'apparition de maladies par le personnel vétérinaire et para-vétérinaire, les enquêtes sur les maladies actives, les données sur les abattoirs, le recensement du bétail et la date de vaccination :

EMPRES transboundary animal disease information system (FAO, *Developing national emergency prevention systems for transboundary animal diseases*, FAO Animal

¹⁶ Bouna Diop est le Directeur régional FAO ECTAD pour l'Afrique de l'Est.

¹⁷ <http://www.fao.org/resilience/news-events/detail/en/c/1181212>, consulté le 27/06/2019. La version française porte : « le Centre d'urgence pour la lutte contre les maladies animales transfrontières (ECTAD) de la FAO ».

Production and Health Paper, N° 137, Rome : Food and Agriculture Organization of the United Nations, 1997, pages 8 et 16).

[...] an effective disease reporting/information system at the national level such as the Transboundary Animal Disease Information System (TADInfo), with linkages to regional and global TAD info (Manual on the Preparation of Rinderpest Contingency Plans, FAO Animal Health Manual, N° 7, Rome : Food and Agriculture Organization of the United Nations, 1999, page 27).

De plus, la notoriété du syntagme *Transboundary animal disease* a été soutenue par le fait qu'il a été hissé, en 2008, au rang de titre d'une revue internationale publiée initialement en Allemagne, laquelle a changé plusieurs fois de nom avant d'opter pour celui de *Transboundary and Emerging Diseases*¹⁸. À la même époque, il est souvent incorporé dans le titre d'articles publiés par des chercheurs impliqués dans la santé animale :

Bishi A. et Kamvi J.A., "Veterinary science, *transboundary animal diseases* and markets : pathways for policy in Namibia", *Transboundary animal disease and market access: future options for the beef industry in southern Africa*, Working Paper 4, Brighton, Institute of Development Studies, 2008;

Rossiter P. et Al Hammadi N., "Living with *transboundary animal diseases* (TADs)", *Tropical animal health and production*, 41, n° 7, 2009, pp. 994-1004.

Le courant de diffusion a emprunté aussi les canaux de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), qui a publié, en anglais (2010 ; éd. révisée 2016) et en français (2012), grâce à la collaboration de son Réseau mondial d'épidémiologistes vétérinaires et d'experts en diagnostic, l'ouvrage de référence *The Atlas of Transboundary Animal Diseases (L'Atlas des maladies animales transfrontalières)*. Cet ouvrage a pour but d'aider les personnels des services vétérinaires chargés de la surveillance et du diagnostic des maladies animales sur le terrain à reconnaître les principales maladies transfrontalières affectant le bétail. Il propose une

compilation d'illustrations représentant les signes cliniques et les lésions *post-mortem* induits par 29 des maladies de la liste unique des maladies qualifiées de « notifiables à l'OIE », c'est-à-dire à déclaration obligatoire, établie par cet organisme à partir de 2005 et révisée de façon régulière.

L'AGROVOC Multilingual Thesaurus¹⁹, accessible via le portail terminologique de la FAO, a pu contribuer à la vulgarisation du syntagme *Transboundary animal disease*. Il s'agit d'un vocabulaire publié en 2012 sous l'égide de la FAO et révisé régulièrement par une communauté d'experts. Il couvre tous les domaines d'intérêt de cet organisme international, notamment ceux ayant trait à l'alimentation, la nutrition, l'agriculture, la pêche, la foresterie, l'environnement, les maladies animales, etc. Il donne accès à des données qui peuvent être utiles à tous ceux qui rédigent, traduisent, révisent, éditent des produits d'information ou souhaitent valider tel ou tel terme (/expression) ou encore trouver les équivalents dans plusieurs langues. Ainsi pour *transboundary disease*, il est proposé comme équivalent français : *maladie transfrontière* ; italien : *malattia transfrontaliere* ; espagnol : *enfermedades transfronterizas* ; allemand : *grenzüberschreitende Krankheit*.

UNTERM, la banque de données terminologiques de l'ONU, a accueilli - EMPRES - Emergency Prevention System for *Transboundary Animal and Plant Pests and Diseases*, traduit en français par - EMPRES - Système de prévention et de réponse rapide contre les ravageurs et les *maladies transfrontières des animaux* et des plantes et en espagnol - EMPRES - Sistema de prevención de emergencia de plagas y *enfermedades transfronterizas de los animales* y las plantas.

IATE (Interactive Terminology for Europe)²⁰, la base terminologique multilingue évolutive de l'Union Européenne, ouverte au public depuis 2007, réunit les ressources terminologiques de tous les services de traduction de l'UE. Son objectif est de garantir l'utilisation d'une terminologie correcte dans les documents traduits à partir des et vers les 24 langues officielles de l'UE, telle qu'elle figure dans la

¹⁸ Titre initial : Zentralblatt für Veterinärmedizin. Reihe A, Physiologie, Endokrinologie, Biochemie, Pharmakologie, Innere Medizin, Chirurgie, Genetik, Tierzucht, Geburtshilfe, Gynäkologie, Andrologie, Tierernährung und -fütterung, allgemeine und spezielle Pathologie (außer infektiöse und parasitäre Erkrankungen) : Berlin ; Hamburg : Parey, February 1963-December 1985. Devenu : Journal of veterinary medicine/A. Series A, Physiology, pathology, clinical medicine, Oxford [u.a.] : Blackwell, 1986-2007.

¹⁹ <http://aims.fao.org/standards/agrovoc/functionalities/search>

²⁰ <https://iate.europa.eu>. La version actuelle a été publiée le 7 novembre 2018.

base de données IATE, afin d'améliorer la disponibilité et la normalisation de l'information. Avec plus de 8 millions de termes, IATE est aujourd'hui la plus grande base de données terminologiques du monde ! En 2016, IATE a enregistré 36 millions de requêtes d'utilisateurs du monde entier. Gageons que cet outil de recherche a joué un rôle important dans la diffusion et la vulgarisation internationales du syntagme *Transboundary animal disease* [TAD], pour lequel il cite la définition du concept telle qu'on la trouve rappelée à maintes reprises dans les très nombreuses publications de la FAO. Pour la traduction française, on a le choix entre *maladie animale transfrontalière*, *maladie animale transfrontière* ou *zoonose transfrontalière*. Pour l'allemand, c'est *grenzüberschreitende Tierseuche* qui est proposé.

5. ÉTYMOLOGIE-HISTOIRE DE L'ADJECTIF *TRANSBOUNDARY*

La consultation de l'*Oxford English Dictionary* [OED³] montre que c'est en 1884 qu'on relève la toute première attestation de l'adjectif *transboundary* (< TRANS- + BOUNDARY « limite, frontière ») au sens de « concernant l'autre côté d'une frontière », dans un texte extrait des débats parlementaires rapportés dans le Hansard (antonomase du nom de la famille qui imprima des rapports sur les interventions des orateurs britanniques au cours du 19^e siècle). Regroupées sous la division 1., les citations de 1929, 1967, 1994 et 2014 illustrent les sémantismes « qui franchit une ou plusieurs frontières ; situé de part et d'autre d'une frontière ou qui s'y rattache » :

1884 *Hansard's Parl. Deb.* 3rd Ser. 291 313 Will any steps be taken to amend the powers of Town Justices as to *trans-boundary* warrants ? (Trad : Des mesures seront-elles prises pour modifier les pouvoirs des juges municipaux en ce qui concerne les mandats transfrontaliers ?)

1929 *Times* 10 Jan. 11/1 The *trans-boundary* liquor traffic still flourishes. (Trad : Le trafic transfrontalier d'alcool est toujours florissant)

1967 *Acad. Managem. Jnl.* 10 119 These export-import organizations specialized in *trans-boundary* transactions. (Trad : Ces organisations

d'import-export spécialisées dans les transactions transfrontalières)

1994 *Arctic Circle Fall* 25/1 A *transboundary* park could be set up, perhaps overlaid with an international designation. (Trad : Un parc transfrontalier pourrait être créé, éventuellement assorti d'une désignation internationale)

2014 *Northwestern Naturalist* 95 237/2 The Coast Ranges form a barrier between Southeast Alaska and the Canadian interior that is dissected by several *transboundary* rivers. (Trad : Les chaînons côtiers [...] forment une barrière entre le sud-est de l'Alaska et l'intérieur du Canada qui est découpée par plusieurs rivières transfrontalières)

Dans la division 2, introduite par la définition « spéc. désigne la pollution (généralement la pollution de l'eau ou de l'air) qui provient d'un pays, d'un état, etc., mais qui se propage à un autre pays, état, etc. », ont été rangés quatre exemples s'échelonnant de 1918 à 2016 :

1918 *Final Rep. Pollution Boundary Waters* (Internat. Joint Comm.) v. 34 In the case of these four rivers the *pollution* is *transboundary* both in its effect and extension. (Trad : Dans le cas de ces quatre fleuves, la pollution est transfrontalière, tant dans ses effets que dans son extension)

1956 *Sewage & Industr. Wastes* 28 274/2 The authority and responsibility for correcting *transboundary pollution* originating in Canada rests with the province in which the pollution originates. (Trad : L'autorité et la responsabilité de corriger la pollution transfrontalière provenant du Canada incombent à la province d'où provient la pollution)

1979 *Washington Post* 13 Aug. A2/4 A European convention to deal with such *transboundary pollution* is under consideration. (Trad : Une convention européenne pour lutter contre cette pollution transfrontalière est à l'étude)

2016 *Straits Times (Singapore)* (Nexis) 14 June The Asean agreement on *transboundary haze pollution* is a multilateral one (Trad : L'accord de l'ASEAN sur la pollution transfrontalière par la brume sèche est un accord multilatéral)²¹.

²¹ Tous les exemples ont été traduits avec www.DeepL.com/. On notera la variation pollution transfrontalière/pollution transfrontière.

Le sens dégagé par l'OED³ « qui provient d'un pays, d'un état, *etc.*, mais qui se propage à un autre pays, état, *etc.* (en parlant de la pollution de l'eau ou de l'air) », est attesté depuis 1918 dans le *Rapport final de la Commission mixte internationale sur la pollution des eaux limitrophes* (entre les États-Unis et le Canada), Washington-Ottawa : U.S. Government Printing Office.

C'est aussi le sémantisme qu'a *transboundary* dans le syntagme *Transboundary animal disease*. Cette dénomination forgée par la FAO en 1994 a sans doute trouvé un appui dans le fait que le terme *transboundary* et le concept de « transfrontalité » étaient répandus depuis plusieurs décennies parmi les organisations internationales en charge de la santé publique et luttant contre les menaces qui se jouent des frontières nationales ou géographiques, telles que les risques environnementaux (pollution de l'air, de l'eau) :

« Because air pollution does not stop at national borders, many countries are both sources and receptors for *transboundary air pollution* » (United States Environmental Protection Agency, cité dans IATE).

Tout comme *transboundary pollution*, *transboundary animal disease* s'est développée dans les réseaux institutionnels, a été normalisée par une instance légitimante et validée terminologiquement, ce qui explique qu'on les trouve plutôt dans un cadre définitionnel. Il va de soi que la FAO, qui se préoccupait aussi d'environnement, était sensibilisée par les problèmes générés par les pollutions transfrontalières de l'eau et de l'air. Elle a sans doute considéré que l'adjectif *transboundary* traduisait parfaitement bien l'idée de « qui franchit la (/les) frontière (/s) » et constituait un élément de composition commode et approprié pour qualifier des maladies animales à fort pouvoir de diffusion. Cet adjectif a peut-être aussi été jugé efficace en termes de communication pour renforcer la prise de conscience des risques liés à des maladies « sans frontières » ayant un degré de transmissibilité important. Nous faisons remarquer que

transboundary pollution avoisine *transboundary disease* dans le texte fondateur de 1994, où la FAO prend le leadership de la lutte contre les maladies animales transfrontalières :

"The polluter pays principle (PPP)²², widely employed in some OECD countries to discourage and compensated for pollution. PPP could also be applied internationally (for example when *transboundary pollution* occurs) and efforts should be made to set standards for quantifying such damage to resources" (Food and Agriculture Organization of the United Nations, *New directions for agriculture, forestry and fisheries*, SARD, Rome : FAO, 1994, p. 14; cp. p. 48 : EMERGENCY PREVENTION SYSTEMS FOR *TRANSBOUNDARY ANIMAL AND PLANT PESTS AND DISEASES*).

Nous inclinons à penser que le concept de « transfrontalité » appliquée aux maladies animales a été inspiré à la FAO par l'existence déjà ancienne de *transboundary pollution* (dès 1918, selon OED³ ; déjà 1917 *Proceedings*²³), de son usage fréquent dans les textes émanant d'organismes internationaux, et qui, de surcroît, a peut-être encore gagné en amplitude grâce à la fameuse *Convention on Long-range Transboundary Air Pollution* « Convention sur la pollution atmosphérique transfrontalière (ou transfrontière) à longue distance », signée à Genève en novembre 1979 et évoquée dans le *Washington Post* du 13 août 1979 cité par l'OED³. Depuis, de nombreuses propositions ont été adoptées visant à combler les lacunes de la mise en œuvre de cette convention, sous les dénominations : Protocol to the 1979 Convention on Long-range Transboundary Air Pollution concerning the control of emission of nitrogen oxides or their transboundary fluxes (1988 Sofia Protocol); Protocol to the 1979 Convention on Long-range Transboundary Air Pollution concerning the Control of Emission of Volatile Organic Compounds or their Transboundary Fluxes (1991 Geneva Protocol); Protocol to the 1979 Convention on Long-range Transboundary Air Pollution on Further Reduction of Sulphur Emissions (1994 Oslo

²² Le principe du pollueur-payeur (PPP), largement utilisé dans certains pays de l'OCDE pour décourager et compenser la pollution. Les PPP pourraient également être appliqués au niveau international (par exemple en cas de pollution transfrontière) et des efforts devraient être faits pour établir des normes permettant de quantifier ces dommages aux ressources.

²³ *Proceedings of Minnesota State Bar Association*, 1917, p. 92 : These waters have been thus investigated, for the purpose of ascertaining the fact and the location of any existing transboundary pollution, from the Lake of the Woods on the west to St. John's river on the east. The result of this investigation thus far has been not only to establish the fact of existing transboundary pollution in contravention of the treaty, but it has also shown that [...]. Il s'agit, comme dans l'exemple de 1918 cité par l'OED³, d'un problème de pollution lié à des eaux limitrophes entre les États-Unis et le Canada (fleuve Saint-Jean et Lac des Bois).

Protocol); Protocol to the 1979 Convention on Long-range Transboundary Air Pollution on Persistent Organic Pollutants (1998 Aarhus Protocol); Protocol to the 1979 Convention on Long-range Transboundary Air Pollution to abate Acidification, Eutrophication and Ground-Level Ozone (1999 Gothenburg Protocol)²⁴. Et voici la définition de *long-range transboundary air pollution* relevée dans IATE :

"air pollution whose physical origin is situated wholly or in part within the area under the national jurisdiction of one State and which has adverse effects in the area under the jurisdiction of another State at such a distance that it is not generally possible to distinguish the contribution of individual emission sources or groups of sources" (Article 1[b] of the Convention on Long-range Transboundary Air Pollution, as set out in Council Decision of June 1981 on the conclusion of the Convention on Long-range Transboundary Air Pollution)²⁵.

Un peu antérieurement, on relève la variante *transfrontier pollution*, qui apparaît notamment dans le titre de deux monographies publiées, l'une en 1977, et l'autre en 1981 :

Legal aspects of transfrontier pollution (Paris : Organisation for Economic Co-operation and Development [OECD], 1977;

Transfrontier pollution and the role of states (Paris : Organisation for Economic Co-operation and Development [OECD], 1981)²⁶.

6. LES VARIANTES SYNONYMIQUES

On constate que le technicisme *Transboundary*

animal diseases est sujet à une certaine variation désignationnelle affectant parfois le syntagme *animal diseases* ou, plus souvent, le terme *transboundary*. En voici un échantillonnage :

1994 *Transboundary animal pests and diseases* (Food and Agriculture Organization of the United Nations, *New directions for agriculture, forestry and fisheries*, SARD, Rome : FAO, 1994, p. 51);

1996 *Transboundary contagious diseases (The World without Rinderpest*, p. 147; cf. 1.2.1.);

1997 *Transboundary epidemic diseases of livestock* (EMPRES expert consultation - Prevention and control of *transboundary animal diseases* [24-26 July 1996], p. 65);

2005 *Transborder animal diseases* (Pan American Health Organization/World Health Organization 136th Session of the executive committee Buenos Aires, Argentina, 20-24 June 2005, p. 3);

2008 *Contagious transboundary animal diseases* [Maher, 2008 : 103; cf. 1.4.);

2009 *Transboundary swine diseases* [Penrith *et al.*, 2009 : vii; cf. 1.4.);

2009 *Cross-border animal diseases* (KUNA : Qatar urges fight against cross-border animal diseases)²⁷;

2010 *Cross-border animal diseases* (*The New Times* 06/05/2010 : "Rwanda, Uganda team up to fight livestock diseases");

2010 *Transfrontier animal diseases*²⁸;

²⁴ Traduit invariablement « pollution atmosphérique transfrontière », exceptée l'unique occurrence « pollution atmosphérique outre-frontière », dans IATE. Les équivalents allemands sont : grenzüberschreitende Luftverschmutzung ; grenzüberschreitende Luftverunreinigung. Quant à Eur-Lex, portail d'accès multilingue au droit de l'Union européenne, ainsi qu'UNTERM, la banque de données terminologiques de l'ONU et AGROVOC, le Thesaurus multilingue de la FAO, ils enregistrent tous : pollution transfrontière. Cf. Ballenegger J., *La pollution en droit international : la responsabilité pour les dommages causés par la pollution transfrontière*, Genève : Droz, 1975 ; Droz A. et Smets H., *Pollution transfrontière dans les bassins hydrographiques internationaux*, Paris : OCDE, 1978. Cependant, la Défense de l'homme contre les pollutions, air, bruit, eau, Colloque de Royan (mai 1970), Association pour le Développement du Droit Mondial, Paris : Pedone, 1970, contient le syntagme pollution transfrontalière (p. 35).

²⁵ la pollution atmosphérique dont l'origine physique est située en tout ou en partie dans la zone relevant de la juridiction nationale d'un État et qui a des effets nocifs dans la zone relevant de la juridiction d'un autre État à une distance telle qu'il n'est généralement pas possible de distinguer la contribution des différentes sources ou groupes de sources (Article 1 [b] de la Convention sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance, telle que définie par la décision du Conseil de juin 1981 portant conclusion de la Convention sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance). Traduit avec www.DeepL.com/Translator.

²⁶ Titre de l'éd. fr. : *La pollution transfrontière et le rôle des États*.

²⁷ <https://www.kuna.net.kw/ArticleDetails.aspx?id=2034971> (consulté le 09/07/2019)

²⁸ http://www.angop.ao/angola/en_us/noticias/economia/2010/8/36/SADC-wants-stronger-action-against-transfrontier-animal-diseases (consulté le 09/07/2019)

2013 *Epizootic transboundary animal diseases* (Domenech²⁹, 2013 : 329, Summary);

2013 *Trans-border animal diseases*³⁰;

2013 *Transborder animal diseases* [Wolputte, 2013, p. 11];

2013 *Transborder animal diseases* [Farsang *et al.*, 2013];

2014 *Transboundary epizootic diseases* (Nordic Society for Veterinary Epidemiology [NOSOVE], 6 April 2014)³¹;

2015 *Cross-border livestock diseases*³²;

2015 *Emergent transborder animal diseases*³³;

2016 *Emerging and transborder animal diseases* (Feed the Future Innovation Lab for Livestock Systems Cambodia : Human and Institutional Capacity Development, November 2016);

2018 *Cross-border animal diseases*³⁴.

En passant, nous signalons que l'adjectif *transboundary* qualifiant une maladie humaine, n'est documenté, semblerait-il, qu'à partir de 2006 :

The term "emerging diseases" has been used in recent times to refer to different scenarios all of which have a component of changes in the dynamics of disease in the population. This presentation will concentrate mainly on such changes in major *transboundary epidemic diseases* as have manifested themselves in recent times in Africa and the Middle East [Rweyemanu *et al.*, 2006 : Introduction].

Tournons-nous à présent du côté de la France, pour y mener des investigations relatives à l'adaptation du syntagme *Transboundary animal diseases*.

II - LES CALQUES

MALADIES ANIMALES TRANSFRONTALIÈRES/MALADIES ANIMALES TRANSFRONTIÈRES (MAT)

1. PREMIÈRES ATTESTATIONS EN FRANÇAIS

La séquence *transboundary animal and plant pests and diseases*, forgée par la FAO au moment du lancement, en 1994, du programme cadre du Système de prévention et de réponse rapide contre les ravageurs et les maladies transfrontalières des animaux et des plantes (FAO-EMPRES), a été adaptée et introduite en français sous la forme *maladies transfrontalières du bétail et des cultures*, par un ancien fonctionnaire de la FAO, Philippe Mahler, dans son article intitulé « Après le sommet mondial de l'alimentation, quels enjeux pour la FAO ? », publié en 1997 dans la *Revue Tiers Monde*. Dans le chapitre traitant du « Rôle de la FAO dans l'assistance technique et l'aide au développement », on peut lire :

« Deux programmes cadres établis récemment méritent d'être signalés plus particulièrement car ils illustrent à la fois ces orientations et

certains aspects importants des capacités de la FAO à assurer le suivi du Sommet mondial de l'alimentation : - Le Programme spécial de production vivrière [...]. - Le Système de prévention et d'alerte rapide contre les ravageurs et les *maladies transfrontalières du bétail et des cultures* est un autre programme cadre lancé récemment par la FAO » [*Revue Tiers Monde*, Année 1997, t. 38, n° 151, juillet-septembre 1997, pp. 594-595].

Quelques années plus tard, on relève dans un communiqué de presse de la FAO en date du 22 septembre 2000, ainsi que dans un manuel réalisé par l'Unité EMPRES santé animale de la FAO :

« La FAO met en garde contre la *propagation transfrontalière des maladies du bétail*

Rome, 22 septembre 2000 - A la suite de la récente apparition de certaines maladies du

²⁹ Chargé de mission, OIE

³⁰ <https://epthinktank.eu/2013/02/28/control-of-swine-fever-in-the-eu> (consulté le 09/07/2019)

³¹ nosove.blogpost.com/2014/04 (consulté le 10/07/2019)

³² <https://reliefweb.int/report/uganda/fao-commits-regional-efforts> (consulté le 09/07/2019)

³³ <https://www.ars.usda.gov/research/publications/publication/?seqNo115=325716>

³⁴ www.fao.org/3/i18717en/1871EN.PDF

bétail en dehors des régions où elles sont habituellement signalées, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) souligne, dans un communiqué diffusé aujourd'hui, la nécessité de renforcer les services vétérinaires et met en garde contre la *propagation transfrontalière des épizooties*. [...] En conclusion, la FAO insiste sur la prévention et rappelle à ce propos l'utilité d'EMPRES (*Emergency Prevention System for Transboundary Animal Diseases*) qui permet de lutter contre les *maladies transfrontalières* » [Communiqué de presse 00/54, FAO Archives 2000]³⁵.

Ce manuel fait partie d'une série, réalisée par l'Unité EMPRES de la FAO (santé animale), qui a pour but d'aider à faire face aux situations d'urgence causées par l'apparition des principales *maladies animales transfrontalières* (Reconnaître la peste des petits ruminants. Manuel de terrain, FAO, Rome 2000, p. III, *Avant-Propos*).

En 2003, dans les Actes d'un atelier tenu à Abidjan les 17-18 septembre 2001, on nous explique que :

« Concernant les *maladies transfrontalières* tout d'abord, ce sont des maladies infectieuses hautement contagieuses, appartenant à la liste A de l'Office International des Epizooties (OIE) et considérées comme des *maladies susceptibles de s'étendre au-delà des frontières nationales et dont les conséquences socio-économiques et sanitaires peuvent être graves ... l'incidence sur le commerce international des animaux et de leurs produits pouvant être matérialisée par des interdictions*.

L'éradication des *maladies transfrontalières* nécessite la mise en œuvre de mesures visant à conférer à tout ou partie du territoire le statut de zone indemne de fièvre aphteuse et autres épizooties, et ne pratiquant pas de vaccination » [Ehui *et al.*, 2003].

En 2013, dans une communication de Joseph Domenech, chargé de mission, Organisation Mondiale de la Santé Animale (OIE), on trouve :

« *Résumé* : Les *maladies animales transfrontalières* (MTT) [*sic* !] *épizootiques* majeures ont des impacts sur la santé animale et la santé publique, mais également sur la biodiversité et, *in fine*, les modes de vie des éleveurs et la sécurité alimentaire.

Considérations générales applicables à tous les pays pour les stratégies de lutte contre les *maladies épizootiques et transfrontalières* et rôle des services vétérinaires

Exemples de programmes de lutte contre les *maladies épizootiques et transfrontalières*, en particulier dans les pays du Sud.

Autres exemples : D'autres programmes de lutte contre les *maladies épizootiques et transfrontalières* pourraient être cités comme certaines maladies vectorielles zoonotiques telles la fièvre de la Vallée du Rift ou la fièvre de la Vallée du Nil Occidental (West Nile), ou bien une maladie vectorielle non transmissible à l'homme comme la fièvre catarrhale ovine (ou maladie de la langue bleue, en anglais BT : Blue Tongue) » [Domenech, 2013 : 328, 330, 334, 336].

Par ailleurs, dans un article du *Monde* du 19 avril 2013, il est fait mention du programme EMPRES comme suit :

« Pour Vincent Martin, à la tête du programme de prévention d'urgence des *maladies animales et végétales transfrontalières* de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la Chine est pourtant bien mieux préparée à ce genre d'événements qu'une décennie auparavant, lorsque émergeait le virus aviaire H5N1 » (Catherine Vincent et Harold Thibault, "En chine, le mystère de la grippe H7N9 s'épaissit", *Le Monde* du 19 avril 2013).

2. L'HESITATION *TRANSFRONTALIERE/TRANS FRONTIERE*

On observe que la traduction en français de *transboundary animal diseases* oscille entre *maladies animales transfrontalières* et *maladies animales transfrontières*, comme c'est aussi le cas pour *transboundary pollution*. L'adjectif anglais *transboundary* est rendu en français tantôt par l'adjectif (maladie animale) *transfrontière*, tantôt par l'adjectif (maladie animale) *transfrontalière*. Dans le premier cas, il s'agit d'une traduction par un adjectif existant en français depuis 1892, qui calque la structure morphologique de *transboundary*. En effet, l'adjectif anglais est construit sur une base nominale (*boundary*) préfixée par *trans-* et *transfrontière* est la traduction littérale de ses

³⁵ http://www.fao.org/WAICENT/OIS/PRESS_NE/PRESSENG/2000/pren0054.htm

composants : base nominale (*frontière*)³⁶ préfixée par *trans-* et qui dérive pour former un adjectif.³⁷ L'adjectif *frontier/frontière* a existé en moyen

français (FEW 3, 821a, FRONS, -TIS : depuis 15e s. ; DMF 2015, s.v. *frontier*, adj. "limitrophe"), mais il s'agit d'un archaïsme, tombé dans l'oubli, qui n'a pas pu être

exploité comme base adjectivale pour entrer dans la formation de transfrontière. Dans le second cas (*transfrontalier*, attesté depuis 1935), il s'agit également d'une traduction mais dont le processus diffère. La base nominale (*boundary/frontière*) est substituée par une base adjectivale (*frontalier*) ce qui correspond au processus majoritaire pour former un adjectif préfixé en français. Ici nous ne sommes plus face à un calque morphologique, mais face à une création hybride.

« Surveillance et contrôle de la péripneumonie contagieuse bovine et d'autres *maladies transfrontalières* » (Le rôle de l'agriculture dans le développement des pays les moins avancés et leur intégration dans l'économie mondiale, Division des produits et du commerce international, Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, 2002) ;

« Des actions ont été menées pour prévenir la possible apparition de la grippe aviaire et renforcer les programmes de lutte contre les infestations parasitaires et les *maladies transfrontalières* comme la fièvre aphteuse et la mouche du fruit » (Rapport annuel 2006 à la XXXVII session ordinaire de l'Assemblée générale de l'Organisation des états américains (OEA), p. 33) ;

[au Nigéria] « En outre, le projet entend améliorer la capacité de contrôle du Gouvernement relatif à la grippe aviaire et aux autres *maladies animales transfrontalières*, en renforçant les systèmes de détection précoce et de réaction rapide » (Centre d'urgence pour la lutte contre les *maladies animales transfrontières*³⁷ (ECTAD), rapport intérimaire sur le Programme mondial pour la maîtrise et l'éradication de l'influenza aviaire hautement pathogène [IAHP], septembre 2006, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture [FAO], p. 78) ;

« Les épizooties ou encore *maladies transfrontalières* sont fréquentes : fièvre aphteuse, peste bovine, PPA, maladie de Newcastle et autres gripes ont des effets dévastateurs car elles peuvent éliminer des troupeaux entiers » [Mbaye *et al.*, 2007 : 80] ;

« Déstabilisés par l'insécurité qui règne dans le Sahara, frappés par une crise alimentaire grave, le Mali et le Niger voient une nouvelle menace peser sur eux : aux confins de la Libye et de l'Algérie, des essaims de criquets pèlerins se sont constitués à la faveur de pluies inhabituelles, a annoncé l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), mardi 5 juin ».

"La situation est à la fois *exceptionnelle et préoccupante*", estime Annie Monard, responsable du groupe "Ravageurs et *maladies transfrontières des plantes*" à la FAO (Gilles van Kote, "Le Mali et le Niger sous la menace de criquets pèlerins. La FAO lance l'alerte après que des essaims se sont formés aux confins de la Libye et de l'Algérie", *Le Monde* du 07/06/2012) ;

« La modification des systèmes de production animale : dans de nombreux pays, la production animale s'intensifie et devient plus commerciale, en particulier dans les zones périurbaines et du fait de cette concentration accrue d'animaux, la propagation des *maladies animales transfrontières* peut être très rapide et les pertes économiques plus lourdes » (Honhold, 2013, p. 99 ; cf. aussi les très nombreuses occurrences de l'acronyme MAT pp. 1, 27, 45, 47, 49, 50, 51, 52, 100, 101 et 111 pour traduire TADs)

« Si une avancée majeure comme l'éradication de la peste bovine peut être reproduite pour une autre grande *maladie animale transfrontière* telle que la PPR³⁸, l'impact positif sur les moyens de subsistance des agriculteurs, la sécurité alimentaire de toutes les communautés, les Objectifs du Millénaire pour le développement et le défi Faim Zéro des Nations Unies sera considérable », a déclaré le Sous-Directeur général de la FAO pour l'Afrique,

³⁶ L'adjectif *frontier/frontière* a existé en moyen français (FEW 3, 821a, FRONS, -TIS : depuis 15e s. ; DMF 2015, s.v. *frontier*, adj. "limitrophe"), mais il s'agit d'un archaïsme, tombé dans l'oubli, qui n'a pas pu être exploité comme base adjectivale pour entrer dans la formation de transfrontière.

³⁷ Noter l'alternance *transfrontières/transfrontalières* dans le même paragraphe.

³⁸ Peste des Petits Ruminants.

Bukar Tijani, à l'ouverture de la Conférence internationale FAO et OIE pour la lutte et l'éradication de la PPR (31 mars-2 avril) (FAO Nouvelles du 31/03/2015 : Une maladie animale dévastatrice en ligne de mire)³⁹

« Les ravageurs et les *maladies transfrontières des plantes* affectent les cultures vivrières, entraînant des pertes importantes pour les agriculteurs et menaçant la sécurité alimentaire/Les ravageurs et les *maladies transfrontières des plantes* peuvent se propager facilement dans plusieurs pays et atteindre des proportions épidémiques. Leur apparition et recrudescence peuvent causer des pertes énormes aux cultures et aux pâturages, menaçant les moyens d'existence des agriculteurs vulnérables et la sécurité alimentaire et nutritionnelle de millions de personnes/Les criquets, chenilles processionnaires, mouches des fruits, les maladies de la banane et du manioc et la rouille du blé sont parmi les ravageurs et les *maladies transfrontières des plantes* les plus destructeurs » (FAO en situations d'urgence, 2019 : Ravageurs et maladies des plantes)⁴⁰

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler ici que les banques terminologiques AGROVOC de la FAO et UNTERM de l'ONU traduisent *transboundary disease* par *maladie transfrontières*, tandis que IATE de l'UE propose *maladie animale transfrontalière/maladie animale transfrontière/zoonose transfrontalière*.

3. DES PREMIERES ATTESTATIONS AUX ATTESTATIONS CONTEMPORAINES DES ADJECTIFS *TRANSFRONTIERE* ET *TRANSFRONTALIER*

L'adjectif *transfrontière* semble avoir été introduit en français en 1892, à travers la traduction, publiée dans la *Revue britannique*, d'un article en anglais faisant référence à la domination britannique en Inde à partir de 1757 :

« Le *chemin de fer transfrontière* actuel de l'Inde anglaise a été poussé à travers la formidable passe de Khojack au moyen d'un tunnel, [...] » (*Revue britannique*, 68^e Année - 1892, t. 6, p. 185).

Par la suite, on le relève en 1933, avec la même valeur « qui franchit une ou plusieurs frontières », dans un texte provenant de l'administration coloniale française relatif à la Cochinchine :

« La faillite générale du système est une question d'heures, de jours, de mois, que *des opérations de contrebande transfrontières* fructueuses, sournoises, étranges, hors la loi, des tractations massives d'opium, n'auraient fait, dit-on, que retarder » (Procès-verbaux du Conseil colonial [session ordinaire de 1933], t. II, Saïgon, 1933, p. 431 : Discours de M. Labasthe sur la situation économique de la Cochinchine).

Puis, de 1940 à 1942, le mot se rencontre souvent dans des textes législatifs émanant du Ministère de l'Intérieur et publiés notamment dans le *Journal Officiel*. Il y est question du régime de Vichy dirigé par le maréchal Philippe Pétain et du droit de circulation de part et d'autre de la ligne de démarcation entre la zone occupée et la zone libre :

Vichy, le 23 septembre 1940

« Il importait, en effet, qu'en période d'opérations un organisme militaire surveillât directement tous les *passages transfrontières* et les déplacements dans la zone des armées » (*Journal Officiel*. Lois et décrets, Paris, 24/09/40, p. 5147) ;

Vichy, 23 septembre

[...] *circulation transfrontière* (*Le Figaro* du 25/09/1940, p. 2) ;

« La circulation des Français à l'intérieur des deux zones - Il est précisé que ce décret [du 1^{er} novembre 1940] ne vise que la circulation intérieure : les *règles de la circulation transfrontières* ne subissent aucune modification, de même que les dispositions concernant le passage de la ligne de démarcation » (*Le Journal* [Paris] du 10/12/40, p. 2) ;

Formalités transfrontières (*Journal des débats politiques et littéraires* du 25/03/1942, p.1).

On remarque l'alternance *transfrontière/transfrontalier* dans la langue administrative du régime de Vichy :

³⁹ <http://www.fao.org/resilience/actualites-evenements/histoire-detail/fr/c/282360> (consulté le 12/07/2019)

Le texte anglais porte : another major transboundary animal disease such as PPR.

⁴⁰ <http://www.fao.org/emergencies/urgences/ravageurs-et-maladies-des-plantes/fr/> (consulté le 12/07/2019)

Le texte anglais donne : transboundary plant pests and diseases.

« Le contrôle de la circulation - Les attributions du Bureau Central militaire de la circulation qui était chargé de surveiller tous les *passages transfrontaliers* et les déplacements dans la zone des armées en temps de guerre, sont reprises par le ministère de l'Intérieur » (Ministère de l'Intérieur (Vichy), Informations générales. France, N°5, le 1^{er} octobre 1940, p. 13) ;

Circulation transfrontalière et intérieure (Journal Officiel. Lois et décrets, Paris, 07/06/1941, p. 2362).

Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, les adjectifs *transfrontière/transfrontalier*, longtemps restés confinés dans les textes administratifs, se mettent à circuler dans la presse, parmi les politiciens, les juristes, les économistes et dans le monde académique, comme le montrent les citations suivantes :

« sécurité générale. - Arrêté du 18 août 1958 précisant les attributions générales de la Police de l'Air, des Frontières et des Chemins de Fer en Algérie. [...] Article 1^{er} - La Police de l'Air, des Frontières et des Chemins de Fer en Algérie : [...] 3°) contrôle la *circulation transfrontière* des personnes et l'importation de la presse et de la librairie étrangère ; 4°) d'une manière générale, veille à l'application de la législation et de la réglementation relatives : [...] - aux *transports transfrontières* des corps et urnes funéraires » (Recueil des actes administratifs de la Délégation générale du Gouvernement en Algérie, Alger, 29 août 1958, p. 172) ;

« Enfin, le gouvernement français ayant cru devoir interdire la sortie de son territoire aux citoyens tunisiens, il a été institué à nos postes frontières un contrôle plus rigoureux des sorties pour les ressortissants français résidant en Tunisie. Mais, dans l'application de cette mesure, les autorités frontalières ont tenu largement compte des cas humains et des situations particulières, ce qui a permis à plus de trois mille ressortissants français de quitter la Tunisie depuis l'agression de Bizerte. Ces restrictions à la *circulation transfrontière* ont d'ailleurs été levées » (TUNIS : cent soixante-sept Français ont été mis en "hébergement surveillé", *Le Monde* du 02/08/1961) ;

« Pour être exhaustif on peut signaler aussi les travaux d'un *organisme transfrontalier* auxquels participent également les Suisses, qui en ont pris l'initiative » (Alain Murcier, « Dos à dos et bientôt face à face... », *Le Monde* du 30/03/1964) ;

« Tandis que les partisans de la "nation" bretonne invoquent en faveur de leur cause l'encyclique "Populorum progressa" (le Monde du 3 août), au

nord de l'Hexagone les régionalistes des Pays-Bas français militent pour la constitution d'une *union économique transfrontière* du Nord-Pas-de-Calais avec la Belgique » (Henri Deligny, « Les Flandres contre le "colonialisme" de Paris », *Le Monde* du 04/08/1971) ;

« Seul un développement des *régions*, surtout *transfrontalières*, pourrait permettre une révolution sociale et scolaire » (Roland Jaccard, « Un jeune homme en colère », *Le Monde* du 14/12/1972) ;

« Les *régions transfrontalières* de l'Europe », Association des Instituts d'Études Européennes, Colloque de Genève 1975, Genève, 1976 ;

« La Région franco-italienne des Alpes méridionales : la *coopération transfrontalière* » (Actes du Colloque de Nice organisé par l'Institut Européen des Hautes Études Internationales, [Université de Nice, 1973], Paris : Presses d'Europe, 1976) ;

Genève et l'Europe : un exemple de coopération régionale transfrontalière, Rougemont D. de, *et al.*, Genève : Institut universitaire d'études européennes, 1979.

Nous soulignons que la *coopération transfrontalière* a trouvé ses premières expressions à partir du milieu des années 1970. Le point de départ fut, en effet, l'adoption par le Conseil des ministres de l'Europe, de la Résolution 74/8 du 27 février 1974 dont la justification a été la gestion des *pollutions transfrontalières/transfrontières* et la nécessité d'une coopération étroite entre les collectivités territoriales voisines (*cf.* note 23). Le concept de « transfrontalité » a été intégré également à la pratique des professionnels de la santé, qui cherchent à élaborer ou à renforcer les systèmes de surveillance épidémiologique des maladies, ce qui nécessite une intervention mondiale et régionale bien coordonnée :

Communautés Européennes. *Pollution transfrontalière - Rhin - Action en réparation - Compétence judiciaire*. Cour de justice de la Communauté Européenne - 30 novembre 1976 [Revue juridique de l'Environnement, Année 1977/3/, p. 323] ;

une *analyse transfrontalière des foyers* [de la trypanosomiase humaine africaine] [*Médecine tropicale*, 1999, 59, N° 2S, 42] ;

la nécessité d'une coordination et d'une *collaboration transfrontalière* [pour la maîtrise de la maladie du sommeil] [*Médecine tropicale*, 2001, 61, N° 4-5, 424] ;

Si les pays n'ont pas les mêmes priorités, il n'est pas facile que la *lutte THA⁴¹ transfrontalière*

s'exécute convenablement [*Médecine tropicale*, 2004, 64, N° 2, 119].

Les deux *foyers transfrontaliers*, camerounais au Nord et gabonais au Sud, demandent une certaine attention (*id.*, *ibid.*, 121).

L'adjectif *transfrontalier* (< TRANS + FRONTALIER) apparaît en français en 1935 sous la plume de Romain Rolland, qui publie dans la revue *Europe* la protestation de N.R. Masani, Secrétaire adjoint du parti socialiste du Congrès de toute l'Inde, contre les bombardements meurtriers des villages du Nord-Ouest de l'Inde par les forces aériennes britanniques en octobre 1935. Le texte de Masani a été publié dans le *New Statesman and Nation* du 19 octobre 1935. En voici quelques extraits traduits de l'anglais par Romain Rolland, connu pour son engagement en faveur de la non-violence :

« [...] je voudrais faire remarquer que l'Assemblée législative indienne a adopté, le mois dernier, par 67 voix contre 44 [...] une motion demandant l'ajournement, en signe de protestation contre « le bombardement de femmes et d'enfants innocents dans les **villages transfrontaliers**, par la force aérienne britannique », procédé décrit par le porte-parole du Gouvernement, au cours du débat, comme étant « *humain* » ! » [Masani, 1935 : 410] ;

« Avec les leçons de choses toutes récentes données par les bombardements aériens des *villages transfrontaliers*, et le geste du vice-roi approuvant le « *Criminal Law Amendment Act* » (prolongeant les lois d'exception), alors qu'il avait été rejeté par l'assemblée législative, mesure qui détruit tout vestige de liberté civique et individuelle, on peut excuser les Indiens de ne pas voir grande différence entre l'Impérialisme britannique et le Fascisme italien » (*ibid.*).

L'adjectif *transfrontalier* a ici le sens de « qui se situe de part et d'autre d'une frontière ». Les

premières attestations des adjectifs *transfrontière* et *transfrontalier* ont ceci en commun d'apparaître dans la traduction de deux écrits en anglais, dont les faits relatés se situent en Inde pendant la période coloniale britannique. Il serait intéressant de savoir ce que portent les textes anglais à cet endroit.

Si la notion de transfrontalité, c'est-à-dire de franchissement des frontières, a été utilisée par la FAO à partir de 1994 pour qualifier certaines maladies animales ayant un degré de transmissibilité et un pouvoir pathogène importants, il s'avère que le terme est employé dès 1981, puis de nouveau en 1998, par les rédacteurs de la revue *Médecine tropicale* dans des syntagmes du type *contamination transfrontalière* (du paludisme) et *transmission transfrontalière* (de la dracunculose) :

« Ainsi qu'on l'a vu précédemment, au sein de la zone d'attaque, la *contamination* locale (autochtone ou *transfrontalière*) est vérifiée dans 98,5 p. cent des cas » (*Médecine tropicale*, 1981, 41, N° 2, 141) ;

« La *transmission transfrontalière* est un problème majeur dans le cadre de tout programme de lutte ou d'éradication de maladie » (*Médecine tropicale*, 1998, 58, N° 3, 224) ;

Depuis 1998, l'adjectif est appliqué aussi à des maladies humaines, à en juger d'après les sources suivantes :

Bettati M., Droit international et *pathologies transfrontières*, Et. doc. C.E., 1998, N° 49, pp. 403-417) ;

EpiSouth.- Un réseau pour le contrôle des maladies transmissibles dans les pays du bassin méditerranéen. - Journées de Veille sanitaire, 29 novembre 2007. Paris : *maladies transfrontalières* (WP5) ; *épidémies transfrontalières* (WP8) ;

Rapport annuel d'activité 2014 - Centre national de référence des virus des hépatites à transmission entérique. Année d'exercice 2013, Résumé analytique : Le CNRS a été sollicité pour deux alertes postées sur la plateforme EPIS-FWD de l'ECDC et relayée par le réseau de laboratoire HAVNet concernant deux *épidémies transfrontalières*, l'une concernant des voyageurs au retour d'Égypte, l'autre liée à une contamination alimentaire ;

⁴¹ Trypanosomiase humaine africaine ou maladie du sommeil

À la Une : Ebola. Il n'y a désormais plus de transmission du virus au Libéria (11 mai 2015) : 84 % des cas de choléra enregistrés en Guinée et 99 de ceux en Sierra Leone ont eu lieu lors d'*épidémies transfrontalières* :
<https://www.actioncontrelafaim.org/a-la-une/ebola> (consulté le 26/06/2019).



Notre étude a permis d'établir que c'est la FAO qui a porté le syntagme *Transboundary animal diseases*

sur les fonts baptismaux en 1994. Nous avons montré que sa diffusion internationale s'est faite de façon immédiate à partir du texte fondateur de 1994 et des très nombreuses publications multilingues de l'organisation onusienne. Notre analyse, menée conjointement sur un corpus de textes numérisés en anglais et en français et sur la traduction terminologique, a révélé l'existence de variations désignationnelles mettant ainsi en relief la tension entre uniformisation sur le modèle dominant anglais (*transfrontière*) et singularisation sur le modèle de la tradition et de l'usage de notre langue française (*transfrontalier, transfrontalière*).

SIGLES/ACRONYMES

EMPRES (FAO) → Emergency Prevention System for Transboundary Animal Diseases

ECTAD (FAO) → Emergency Centre for Transboundary Animal Operations

FAO → Food and Agriculture Organization of the United Nations

GF-TADs (FAO-OIE-WHO) → Global Framework for Transboundary Animal Diseases

MAT → Maladie Animale Transfrontalière (/Transfrontière)

OCDE → Organisation de coopération et de développement économiques

OIE → Office International des Épizooties (World Organisation for Animal Health)

ONU → Organisation des Nations Unies

TADs → Transboundary Animal Diseases

UE → Union européenne

WHO = OMS → World Health Organization = Organisation Mondiale de la Santé

BIBLIOGRAPHIE

Amat J.Ph., Toma B. - Les maladies animales transfrontalières, *Épidémiol. et santé anim.*, 2019, 75, 27-36.

Blancou J. - Organisation internationale de la lutte contre les anthroponoses. *Médecine tropicale*, 1997, 57, N° 3S, pp. 37-43.

DMF 2015 - Martin R., Bazin S. (dir.) - Dictionnaire du Moyen Français (DMF 2015), sous la direction scientifique de Robert Martin et, pour les développements du Programme DMF, de Sylvie Bazin, Nancy, ATILF/CNRS & Université de Lorraine, 2015 :
<http://www.atilf.fr/dmf>.

Domenech J. - Les grandes maladies épizootiques et transfrontalières : les principes de la lutte dans les pays du Sud. *Bull. Acad. Vét. France*, 2013, 166(4), 328-337 :

<http://www.academie-veterinaire-defrance.org/> (consulté le 09/07/2019).

Ehui S., Barry M B., Williams T.O., Koffi-Koumi M., Zeleka Paulos (eds). - Quelles politiques pour améliorer la compétitivité des petits éleveurs dans le corridor central de l'Afrique de l'Ouest : implication pour le commerce et l'intégration régionale. Proceedings of the workshop held in Abidjan Côte d'Ivoire, 17-18 Septembre 2001, Centre Ivoirien de Recherches Économiques et Sociales, 2003 ILRI (Institut international de recherche sur l'élevage), Nairobi, Kenya.

Farsang A., Frentzel H., Kulcsár G., Soos T. - Control of the deliberate spread of foot-and-mouth disease virus. *Biosecurity and bioterrorism : biodefense strategy, practice, and science*, 2013, 11(1), 115-122.

- Fernandez P.J., White W.R. - Atlas of Transboundary Animal Diseases, World Organisation for Animal Health, 2016, 278 p.
- FEW - Wartburg W. von - *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes*, 25 vol., Bonn/Heidelberg/Leipzig-Berlin/Bâle, Klopp/Winter/Teubner/Zbinden, 1922-2002.
- Honhold N., Douglas I., Geering W., Shimshoni A., Lubroth JX - Good Emergency Management Practice : the Essentials; a guide to preparing for animal health emergencies, Rome, FAO, 2011 [2^e éd.]; trad. fr. : Méthode de bonne gestion des urgences : les fondamentaux), un guide pour se préparer aux urgences en santé animale, Rome, FAO, 2013
- Maher J. - The Europa world year book 2008, London/New York, Routledge/Taylor and Francis Group, 2008, vol. 1.
- Masani N.R. - L'Inde et l'Abyssinie. *Europe* N° 155 - 15 Novembre 1935.
- Mbaye A.A., Roland-Holst D.W., Otte J. - Agriculture, élevage et pauvreté en Afrique de l'Ouest, Dakar, CREA, 2007, 207 pages.
- OED³ - Oxford English Dictionary *Online*, Oxford, Oxford University Press, 2015 (consultable en ligne sur abonnement).
- Otte M.J., Nugent R., McLeod A. - Transboundary Animal Diseases : Assessment of socioeconomic impacts and institutional responses, FAO Livestock Information and Policy Branch, AGAL, February 2004.
- Penrith M.L., Guberti V., Depner K., Lubroth J. - Preparation of African swine fever contingency plans, FAO Animal Production and Health Manual, Rome, 2009
www.fao.org/3/i1196e/i1196e00.htm
- Rweyemanu M., Paskin R., Benkirane A., Martin V., Roeder P., Wojciechowski K. - Emerging Diseases of Africa and the Middle East. *Ann. NY Acad. Sci.*, 2006.
- Thibier M., Chaisemartin D., Vallat B. - L'Organisation mondiale de la santé animale et la vigilance vis-à-vis des maladies animales transfrontalières. *Bull. épid. santé anim. alim.*, 2015, N° 66, 10-13.
- Transboundary and emerging diseases [Revue], Oxford/Berlin, Wiley-Blackwell, 2008-.
- Wolputte, St. Van. - *Borderlands and Frontiers in Africa*, LIT Verlag Münster, 2013, 240 pages.

SITOGRAPHIE

AGROVOC Thesaurus agricole multilingue couvrant tous les domaines d'intérêt de la FAO :
<http://aims.fao.org/fr/vest-registry/vocabularies/agrovoc-th%C3%A9saurus-agricole-multilingue-agrovoc>

DeepL Traducteur : <https://www.deepl.com>

EUR-Lex - L'accès au droit de l'Union européenne :
<https://eur-lex.europa.eu>

IATE Interactive Terminology for Europe :
<https://iate.europa.eu>

UNTERM Banque de terminologie de l'ONU :
<https://unterportal.un.org>